

[Texte]

**Mr. MacLellan:** A quote from *The Calgary Herald* on June 9 says:

Energy Minister Jake Epp believes energy policy cannot be made to comply with the rigorous code that Prime Minister Brian Mulroney has proclaimed as the foundation of his government's environmental policy. Epp said in an interview Wednesday that sustainable development, the concept Mulroney says is the government's basic principle governing economic growth in the environment, cannot be achieved in the foreseeable future.

It is one thing for the Minister of Energy to say that this cannot be obtained, but part of the reason it cannot be obtained is the government's own policy of reducing funding for alternate and renewable energy. I do not see why he is passing over and throwing away the possibility of helping in this regard by reducing his own budgets in those areas.

**Mr. Epp:** If my honourable friend and colleague had read further in the article in *The Calgary Herald*, he would have noted that there is an explanation from the first paragraph that is made in that article and that what I was saying was that in energy we fully wanted to be part of that agenda.

What I was putting into the discussion was that there would be some balance—some balance between some of the comments that are being made not by ministers but by others in terms of expectations that we could reduce, for example, our per capita energy consumption to some of the levels of other countries.

I said that we had to keep in mind at least three factors. One was simply the matter of distance relating to a Canadian reality. I pointed out, secondly, that we had also to take a look at the matter that so many of our industries, especially resource-based ones, were high energy users. I also pointed out that it was not a matter of attitude; it had something to do with latitude, and on January 1 we are going to use more energy than some other countries against which per capita we are being compared.

**Mr. MacLellan:** That still does not explain why his department is reducing the emphasis on renewable and alternate energy.

Nevertheless, I would like to go to the minister's report. He says, I do not know what page it is—it says under Energy and Minerals Industry—that:

CEDIP was introduced in 1987, as a temporary financial bridge to assist the oil and gas industry in adjusting to a precipitous decline in world oil prices. CEDIP has been a success, however, given that oil prices have stabilized at \$18.00/bbl. and recognizing our serious deficit position, the decision has been taken to terminate the Program.

[Traduction]

**M. MacLellan:** Voici ce qu'on peut lire dans un article du *The Calgary Herald* du 9 juin:

Le ministre de l'Énergie Jake Epp estime que la politique énergétique ne peut pas être compatible avec le code strict sur lequel le Premier ministre Brian Mulroney a fondé la politique de son gouvernement en matière d'environnement. Lors d'une interview mercredi M. Epp a déclaré que le développement durable—au dire de M. Mulroney, le principe fondamental régissant la croissance économique dans notre environnement—n'est pas un objectif réalisable dans un avenir immédiat.

Le ministre de l'Énergie peut prétendre que cet objectif n'est pas réalisable, mais cela est dû en partie à la politique de son gouvernement qui consiste à réduire le financement de la mise en valeur des sources d'énergie de remplacement et renouvelables. Je ne comprends pas pourquoi en réduisant son budget dans ces secteurs, il renonce à la possibilité de contribuer à la réalisation de cet objectif.

**M. Epp:** Si mon collègue avait poursuivi un peu plus loin la lecture de l'article du *The Calgary Herald*, il y aurait trouvé certaines explications qui lui auraient permis de comprendre ce que j'ai dit, à savoir que le ministère de l'Énergie veut participer à ce programme.

Ce que j'ai dit, c'est qu'il fallait trouver un juste équilibre entre certaines déclarations qui sont faites, non par des ministres, mais par d'autres personnes, en ce qui concerne les réductions éventuelles, notamment, de la consommation d'énergie par habitant, pour la ramener au niveau de certains autres pays.

J'ai dit que nous devons tenir compte d'au moins trois facteurs dont la question de distance dans le contexte canadien. En second lieu, j'ai signalé que nous devons tenir compte du fait que bon nombre de nos entreprises, surtout dans le secteur primaire, consomment beaucoup d'énergie. J'ai ajouté que ce n'était pas une question de comportement, mais plutôt de laisser-aller et que, au 1 janvier, nous allions consommer plus d'énergie par habitant que certains autres pays comparables au nôtre.

**M. MacLellan:** Cela n'explique toujours pas pourquoi son ministère semble se désintéresser de l'énergie renouvelable et de remplacement.

Mais je reviens à la déclaration du ministre où l'on peut lire, sous la rubrique Énergie et industrie des minéraux:

Ce programme (le PCEEM) avait été lancé en 1987, comme mesure de financement temporaire pour aider l'industrie des hydrocarbures à s'adapter à la chute des prix mondiaux du pétrole. Le programme a été un succès, mais le cours du pétrole s'étant stabilisé à 18\$ le baril, et vu notre grave situation déficitaire, nous avons décidé d'y mettre fin.